

Un Poeme Acadien

J'ai la bonne et rare fortune d'annoncer l'apparition d'un nouveau poeme acadien, dont le Moniteur, l'ainé de nos journaux, aura la primeur.

C'est une tragédie en vers, intitulée SUBERCASE.

Tous les Acadiens savent que Subercase était gouverneur de Port Royal, en 1710, lorsque notre belle capitale tomba pour toujours au pouvoir des Anglais. La défense de cette ville, qu'il fallut trois expéditions successives pour abattre, reste le plus glorieux fait d'armes de la France—aidée des Acadiens—en Amérique.

C'est joliment contre le gré de l'auteur, que cette tragédie affronte les feux de la publicité. Je confesse être vis-à-vis de lui coupable de lèse modestie.

L'ouvrage, écrit depuis quelque temps déjà, dormirait encore dans ses cartons, si, par des procédés savants autant que perfides, je n'avais réussi à m'en faire passer le manuscrit, "rien que pour jeter les yeux dessus."

La possession fut toujours la perte de toute chose tendre et désirable.

Le manuscrit une fois tombé entre mes mains, je trouvai pour ne pas le remettre, autant de raisons diverses que Pénélope en inventa pour ne pas terminer son homérique tapisserie.

C'est donc un peu en dépit des protestations de l'auteur, le Révérend Père Braud, Eudiste, au collège Sainte-Anne, que je livre aux typographes le manuscrit de la tragédie de SUBERCASE.

La pièce est en trois actes et en vers alexandrins. A vrai dire c'est plutôt un poème héroïque qu'une tragédie proprement dite, l'action dramatique, les situations théâtrales faisant à peu près défaut. C'est un chant au patriotisme et à la loyauté.

Pendant le précepte des trois unités d'Aristote y est observé comme dans les plus classiques tragédies du grand siècle.

Les personnages : Subercase, Morpain, Saint-Castin, Le Borgne, De la Ronde, La Tour, Desgoutins, Gaudet, Belliveau, Melanson, Thériault, et une fraîche et gracieuse figure d'enfant, Joanno, sont bien ce qu'il y a de plus acadien dans notre histoire.

Le premier acte c'est Nestor, c'est-à-dire Denis Gaudet, vénérable vieillard, racontant aux assiégés les événements glorieux du passé, (laudator temporis acti), ranimant les courages, flétrissant les défaillances et prêchant les grandes leçons d'honneur et de loyauté.

L'acte se termine par ces fortes paroles de Morpain, le célèbre corsaire des guerres épiques de l'Acadie, que je cite, parce qu'elles donnent le diapason du poème :

Peut-être que bientôt nous aussi nous mourrons Pour la France et le Christ. Mais quand nous tomberons, blessés, agonisants, la poitrine oppressée, Vers le ciel montera la dernière pensée De nos coeurs. Le dernier souffle de notre amour Sera pour le pays que tous, en ce grand jour, Nous allons célébrer par l'hymne des yeux. L'hymne qu'ils répétaient en abordant ces lieux.

Suit l'hymne. Le deuxième acte, "Un conseil de guerre," est une page de notre histoire racontée par les acteurs même du drame historique. La trahison de Claude Latour y est rappelée par son fils lui-même, dans un langage peut-être peu filial, mais qui fait tout de même ressortir l'immense, l'irréductible, l'exclusif amour de ces hommes pour l'honneur et la France.

De vagues reminiscences du Mythridate de Racine y abondent. Certains vers, particulièrement bien frappés, s'appliquent autant à la situation présente des Acadiens qu'à celle de leurs aïeux de 1710. L'ennemi a changé de nom, voilà toute la différence. Ceux-ci, par exemple :

Mais c'est en résistant que nous resterons grands, Que la gloire viendra ceindre nos fronts mourants.

Et ces autres : Luttant pour la justice et ne craignant que Dieu... Peu nous importe à nous pourvu que nous sauvions Notre nom de l'opprobre et que tous nous ayons Le droit de rester fiers, même après la d faite.

Ou ceux-ci encore : Si l'épreuve est bien lourde et l'horizon bien noir, Nous espérons en Dieu qui garde l'Acadie.

Le troisième acte, intitulé "Reddition," s'ouvre avec Joanno, seul en scène, et modulant un "récitatif" à la manière du chœur antique, rappelant tout particulièrement l'un des chœurs d'Eschyle.

La ville va tomber au pouvoir des ennemis, et l'enfant, les prunelles inondées d'une lumière prophétique, chante sur le mode mineur, ses adieux touchants aux pinsons, aux hirondelles, aux fleurs, à tout ce qu'il a déjà aimé en la terre d'Acadie. Fleurs s'écrie-t-il, Fleurs, ah ! ne poussez plus jamais sur les tombeaux Des aïeux reposant au champ de la patrie : Notre pays se meurt et sa gloire est flétrie...

C'est du gracieux et c'est du pathétique. Subercase, sombre, a entendu l'hymne funèbre, tomber plaintive des lèvres de l'enfant. Son courage en est presque relevé. Mais il n'y a plus de pain dans la place. Il faut capituler, ou voir mourir les femmes et les enfants. Saint-Castin, Morpain et les autres chefs arrivent, et les conditions qu'offre Nicholson, le général anglais, sont acceptées. La garnison sortira bannière au vent, traînant ses canons, et saluée au passage par les assiégeants sous les armes ; bref, avec tous les honneurs de la guerre.

Telle est la fin de la pièce, et telle fut la fin de l'Acadie. Il n'y a pas de rôle de femme dans la tragédie du Révérend Père Braud. Or il est fort malaisé de faire représenter avec succès sur la scène mondaine une pièce dont "l'éternel féminin" est exclu. L'exemple de quelques tragiques de l'antiquité et de Shakespeare, dans son "Jules César, ne prouve que la transcendence générale de ces auteurs hors pair.

Par l'allure générale du ton et des vers, le Père Braud procède plutôt de Rotrou. Sa métrique est selon le procédé classique ; mais par ci par là on relève un vers d'une facture toute contemporaine, faisant fi de la césure d'antan, et prenant avec l'enjambement chère à la vieille école des libertés grandes. A preuve :

L'œuvre néfaste qu'ils—ont faite sans remords... A la France qui la—délaisse et répudie... Tu garderas ton chant D'espérance et d'amour.

Quelle fois le vers est coupé en trois parties égales, à la Victor Hugo :

Sans un regret, sans un soupir, Oni, dormez tous.

Certes, ce n'est pas moi qui me plandrai de cet envahissement, même en plein monastère, des idées contemporaines. Plusieurs, parmi les vieilles règles de la versification française, sont absolument arbitraires et d'autres, manifestement absurdes.

Dégagé de la rime pour les yeux, affranchi d'une césure trop rigoureuse, libre d'enjamber quelque fois, le génie du chanter du Cid eut été à la fois cornélien et shakespearien.

SUBERCASE est la deuxième tragédie en vers et en trois actes que notre histoire inspire à la poésie : la première est "Charles Latour" du sympathique auteur de "Un Canadien errant, feu Gérin Lajoie.

Il serait très intéressant de comparer entre les poèmes de ces deux chantres de deux grandes gloires acadiennes.

PASCAL POIRIER

VILLAGE DE RICHIBOUCTOU

(De notre Correspondant Spécial)

Le Rev. P. Proulx, professeur du Séminaire de St. Hyacinthe, et son compagnon M. G. Ducharme, sont partis pour Memrancook lundi. De là, ils doivent s'enlancer pour leurs anciens amours :—St. Hyacinthe.

Baptêmes—Le 30 juillet, Mme Max, P. Babineau, une fille, baptisée sous les noms de Marie Aurore. Parrain, M. Fabien Babineau ; marraine Melle Marie Jeanne Maillet.

Le 31 juillet, Mme Fabien Babineau, une fille, baptisée sous les noms de Marie Clodia. Parrain M. Phélias Babineau ; marraine, Melle Eugénie Casey.

Le 1er août, Mme Joseph Cl. Richard, un fils, baptisé sous les noms de Jean Baptiste Théodore. Parrain M. Leonard Richard ; marraine Melle Régina Richard.

Mardi dernier le 5 courant, M.M. Marc Bourgeois et P. Melanson étaient en visite chez M. Placide R. Richard, marchand. Depuis près de 40 ans, M. Bourgeois n'avait pas visiter la paroisse du village de Richibouctou. C'est dire qu'il y a trouvé un changement au point de ne pas s'y reconnaître.

La récolte du foin est commencée, mais comme l'an dernier, c'est une nullité. On me dit que le Rev. Père Martineau qui avait dépensé \$70.00 l'an dernier pour engraisser et préparer un parc pour le foin a récolté une tonne de "chiendent" cette année.

Tous les fermiers de la paroisse sont bien éprouvés encore cette année par la sécheresse et le triste fléau des mouches à patates et à vaches. Espérons qu'après les sept vaches maigres, viendront les sept vaches grasses.

6 août .02

No 59—UNE CERTITUDE. Avec le BAUME RHUMAL, plus d'enrouement, plus d'extinction de voix.

20,000 JOURNALIERS

On s'attend à une immense moisson, dans le Nord Ouest canadien, cette année, et l'on demande 20,000 ouvriers pour la récolter. Le chemin de fer Pacifique Canadien annonce une excursion pour tous les endroits du Manitoba et de l'Assiniboia. Le prix de passage n'est que de \$10. D'autres privilèges sont aussi accordés.

LAWRENCE, MASS.

[De Notre Correspondant Spécial]

Sont arrivées ici le 29 juillet, la famille de M. Amable N. Poirier, de Moncton, N. B., et le 5 de ce mois la famille de M. Norbert Caissie, venant de Ipswich, Mass.

M. Benoit J. Arsenault est revenu dimanche, le 3, d'une visite de trois semaines à Tignish, I. P. Edouard, sa place natale.

Dame Pierre O. Fernald, de Lowell, et M. Jacques Lepage aussi de Lowell sont en visite ici, cette semaine.

M. Pierre Marian et sa dame de Shirley Village, Mass., sont à passer leur lune de miel à la résidence de M. Maxime Arsenault de cette ville.

AMI ACADIEN

6 Août. 02.

MEURTRE À ST-JEAN

Lundi après-midi, on a trouvé par accident, enterré sous un amas de broussailles, dans les environs Lovers Lane, à St-Jean, le cadavre d'un jeune homme de 19 ans, nommé Doherty, qui avait disparu depuis quelques jours. Le cadavre portait de nombreuses marques de coups et de profondes blessures. Il y a là évidemment un meurtre épouvantable que la police est appelée à élucider.

UN NOUVEL ORDRE RELIGIEUX

La province de Québec possède bientôt un nouveau monastère de trappistes. Ces religieuses viennent au Canada sur l'invitation spéciale que Mgr Bégin, archevêque de Québec, leur a faite, lors de son dernier voyage en Europe.

Les religieuses arriveront à Québec ou à Montréal samedi ou lundi prochain. Deux crédits différents dans la province ont été offerts à ces religieuses pour établir leur monastère. Elles n'auront donc que l'embaras du choix.

Curieuse coïncidence, c'est le lendemain de l'incendie du monastère d'Okla que les Trappistes se sont embarquées à Liverpool pour venir au Canada jeter les bases d'une maison du même ordre que la Trappe. La fondatrice de ce nouvel ordre religieux se nomme la Mère Ludegarde ; elle a une assistante avec elle.

No 58—COMPARAISON INUTILE.

Aucun remède ne peut être comparé au BAUME RHUMAL pour soigner le rhume, la bronchite, le coqueluche, la grippe.

Un Docteur à la Maison! STANTON'S PAIN RELIEF. Vous prouvera qu'il est un médecin de famille loyal et honnête. La maladie arrive à l'heure où l'on s'y attend le moins : en cas d'urgence, servez-vous de Stanton et vous obtiendrez un soulagement immédiat. (Interne et Externe). Pour Coliques, Diarrhée, Frissons, Rhumatisme, Entorses, Névralgie, Mal de Dents, Crampes, Maux de Gorge, etc., etc., il ne failloit jamais. EN VENTE PARTOUT, 25 LA BOUTEILLE. Pilles de NOIX LONGUES de McCall pour le Foie et les Intestins. En vente partout, 25c la boîte, ou expédié franco de port, sur réception du prix. Seuls propriétaires : THE WINGATE CHEMICAL CO. LTD., Montréal, Canada.



"A FOOL AND HIS MONEY are easily parted," as witness the expenditure of good "coin of the realm" for trashy, worthless, most times hurtful, so-called "spectacles" and "eye-glasses," hawked on the streets or sold by "Cheap Johns." It's "penny wise, pound foolish" to get eyesight aiders anywhere else but at a competent, conscientious optician's. Save your eyes, save your money by dealing at W. J. CROCKETT'S Alberton.

NEW GOODS

Our Auction sale is now closed, and we would kindly thank the public for their liberal patronage. We are now opening a lot of new goods

Watches, Clocks, Silverware, Jewelry etc.

which are up to date and have the right prices.

We are also prepared to give satisfaction in the line of repair work. Give us a call.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK, CH'TOWN

BERGER'S PARIS GREEN

IN TINS

Bug Death. Kills the Bugs. Feeds the plant. Non-poisonous and prevents Blight.

HORN FLY OIL & SPRAYERS

Special Bargains

We are offering special bargains in all kinds of Summer Goods to clear out our stock.

All Men's Cloths, consisting of Imported, Canadian and Island Tweeds, one-third off.

Men's and Boys' Hard Felt, Fedora and Straw Hats, 25 to 35 per cent off.

Thirty Men's Ready-to-wear Suits, 30 per cent off. Whitewear, Shirt Waists, Fancy Muslins, Blouse Goods, Sailor and Trimmed Hats, Parasols, Ladies' Skirts and Underskirts, Summer Gloves, &c., all one-quarter off.

A lot of Boots and Shoes to clear at a bargain. Our usual stock of Hardware, Groceries, &c., at lowest prices. Butter, Eggs and Wool taken at market prices.

DYER, WOODMANS & HUNTER

ALBERTON

Headquarters for the Farmers, Their Wives, Sons and Daughters.

We have now a complete stock of general merchandise which we are prepared to sell at a small margin above cost.

We are giving up the lobster & other fishing business & will give all our attention from this out to the farmer's trade.

We carry as usual a full line of dry goods, groceries, shelf & heavy hardware, crockeryware, boots & shoes, ready made clothing, general furnishings, etc., etc.

Our Egg Peddlars are still on their usual rounds. Although we handled 66000 dozens of eggs last season we expect to make a record season this year.

Miss Adams is still in charge of our millinery room and any lady wishing an up-to-date hat can be suited both in taste and price.

Miss Bearsto has charge of our dress making room and will be pleased to accommodate any lady who wants a dress made in the latest style.

We are still handling all kinds of lumber also lime and other house building material.

We cordially invite the public to call and see us.

We will buy wool for cash or trade.

J. O. Arsenault, Son & Co.

WELLINGTON

NOTICE

As we require cash to pay our bills with thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

Bruce Stewart and Co.

Steam Navigation Co's Wharf.

CHARLOTTETOWN P. E. I.